Elles étaient quelques-unes à s'être souvenues qu'un film islandais devait être diffusé ce mardi.

Et pour toutes, ce fut la surprise. La bonne surprise. La drôle de surprise aussi car le film de Benedikt Erlingsson, *Woman at War*, est une curieux mélange de genres où alternent la comédie, la musique, le drame familial et le sérieux des causes pour lesquelles on s'engage. Et c'est là tout le cœur de l'intrigue : peut-on mettre sa vie de côté lorsque les lois humaines semblent aller à l'encontre d'une cause que l'on croit juste ? Jusqu'où peut-on aller pour faire entendre sa voix ? Quel sacrifice de sa propre existence peut-on consentir à faire pour aller au bout des choses ? Des questions graves qui soulèvent, bien sûr, la lecture ambivalente et réversible de tant de mouvements et d'actions depuis que l'insurrection et la désobéissance civile existent. Voilà qui rappelle la marche du sel et la résistance de Gandhi clame D… qui a bien remarqué le portrait du *Mahatma,* trônant dans le salon de Halla, l'héroïne du film. F… fait immédiatement le lien avec Nelson Mandela, dont le portrait sert de masque pour garder l'anonymat lors des actions directes menée par Halla.

Et pour ce jeune public qui votera bientôt et se demande ce que sera sa vie dans l'environnement actuel en constant changement, les questions ont fusé : cela veut-il dire qu'on doit désobéir ? L'action d'une personne peut-elle peser assez face à la loi et aux intérêts politiques, économiques et aux résistances des mentalités ?

Au-delà du message, que chacune interprétera comme une pierre de plus à sa réflexion sur le sens de l'existence, les voix présentes se disent sensibles à la mise en scène originale, qui insère directement la musique et les chants de la bande son, dans le cadre de l'image. Chants ukrainiens et islandais ; orchestre mobile et chorale en intérieur. La musique et le son sont toujours dans l'image. Une prise de son directe qui accompagne les émotions et fait intervenir les musiciens, ordinairement hors cadre, dans l'intrigue du film. Le rang des spectatrices n'aura cessé de sursauter et sourire en voyant réapparaître, tels des *leitmotivs*, la présence de ces artisans du son, dans le champ de la caméra, fût-ce au milieu de la lande islandaise, des fjords, des tois et des sous-sols de bâtiments. L'art lui aussi au service d'une cause : l'art pour dénoncer, résister et avec le sourire aux éclats tant il est vrai que l'humour et l'autodérision sont essentiels pour donner du sens à la vie, surmonter les obstacles et infuser de la chaleur humaine aux combats que l'on mène.

Photogrammes tirés du film et du making-of

Le cinéclub vous donne rendez-vous le mois prochain !

Jean Kim Messin